



Ἡμεῖς δὲ ταύτην παρειλήφαμεν καὶ δεδιδάγμεθα
καὶ ταύτην ἔχομεν τὴν καθολικὴν καὶ
ἀποστολικὴν παράδοσιν καὶ πίστιν καὶ
ὁμολογίαν, μίαν εἶναι ὑπόστασιν, ἣν αὐτοὶ οἱ
αἵρετικοὶ οὐσίαν προσαγορεύουσι, τοῦ πατρὸς
καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου πνεύματος. Καὶ εἰ
ζητοῦεν, τίς τοῦ υἱοῦ ἡ ὑπόστασις ἐστίν,
ὁμολογοῦμεν ὡς αὕτη ἦν ἡ μόνη τοῦ πατρὸς
ὁμολογουμένη, μηδέ ποτε πατέρα χωρὶς υἱοῦ
μηδὲ υἱὸν χωρὶς πατρὸς γεγενῆσθαι μηδὲ εἶναι
δύνασθαι, ὃ ἐστὶ λόγος πνεῦμα οὐκ ἔχων.
Ἐποπότατον γὰρ ἐστὶ λέγειν ποτὲ πατέρα
γεγενῆσθαι χωρὶς υἱοῦ μήτε ὀνομάζεσθαι μήτε
εἶναι δύνασθαι ἔστι αὐτοῦ μαρτυρία τοῦ υἱοῦ
λέγουσα· ἐγὼ ἐν τῷ πατρὶ καὶ ὁ πατήρ ἐν
ἐμοί, καὶ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ ἐν ἐσμεν. Οὐδεὶς
ἡμῶν ἀρνεῖται τὸ γεγεννημένον, ἀλλὰ
γεγεννημένον πρὸ πάντων, ἅπερ ὁράτα καὶ
ὄρατὰ προσαγορεύεται, ποιητὴν καὶ τεχνίτην
καὶ ἀρχαγγέλων καὶ ἀγγέλων καὶ κόσμου καὶ
τοῦ ἀνθρωπίνου γένους· ὅτι φησὶν ἡ πάντων
τεχνίτης ἐδίδαξέ με σοφία καὶ πάντα δι' αὐτοῦ
ἐγένετο. Οὐ πάντοτε γὰρ εἶναι ἡδύνατο, εἰ
ἀρχὴν ἔλαβεν, ὅτι ὁ πάντοτε ὢν ἀρχὴν οὐκ
ἔχει λόγος. Θεὸς δὲ οὐδέποτε ὑπομένει τέλος.
Οὐ λέγομεν τὸν πατέρα υἱὸν εἶναι οὐδὲ πάλιν
τὸν υἱὸν πατέρα εἶναι, ἀλλ' ὁ πατήρ πατήρ
ἐστὶ, καὶ ὁ υἱὸς πατρὸς υἱὸς ἐστίν.
Ὅμολογοῦμεν δύναμιν εἶναι τοῦ πατρὸς τὸν
υἱόν· Ὅμολογοῦμεν τὸν λόγον θεοῦ πατρὸς
εἶναι υἱὸν παρ' ὃν ἕτερος οὐκ ἔστιν, καὶ τὸν
λόγον ἀληθῆ θεὸν καὶ σοφίαν καὶ δύναμιν·
ἀληθῆ δὲ υἱὸν παραδιδόμεν, ἀλλ' οὐχ ὡςπερ οἱ
λοιποὶ υἱοὶ προσαγορεύονται τὸν υἱὸν
λέγομεν. Ὅτι ἐκεῖνοι ἢ διὰ τοῦτο θεοὶ εἶεν,
τοῦ ἀναγεννησθαι χάριν, ἢ διὰ τὸ καταξιοθῆναι
υἱοὶ προσαγορεύονται, οὐ διὰ τὴν μίαν
ὑπόστασιν, ἣτις ἐστὶ τοῦ πατρὸς καὶ τοῦ υἱοῦ.
Ὅμολογοῦμεν μονογενῆ καὶ πρωτότοκον, ἀλλὰ
μονογενῆ τὸν λόγον, ὃς πάντοτε ἦν καὶ ἐστίν
ἐν τῷ πατρὶ, τὸ πρωτότοκος δὲ τῷ ἀνθρώπῳ.
Διαφέρει δὲ τῇ κοινῇ κτίσει, ὅτι καὶ
πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν. Ὅμολογοῦμεν εἶνα
εἶναι θεόν. Ὅμολογοῦμεν μίαν πατρὸς καὶ υἱοῦ
θεότητα. Οὐδέ τις ἀρνεῖται ποτε τὸν πατέρα
τοῦ υἱοῦ μείζονα, οὐ δι' ἄλλην ὑπόστασιν, οὐ
δι' ἄλλην διαφορὰν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸ τὸ ὄνομα
τοῦ πατρὸς μείζον ἐστὶ τοῦ υἱοῦ. Αὕτη δὲ

Or nous, nous l'avons reçue, et nous avons été
enseignés et nous maintenons cette tradition, cette
foi, et cette confession catholique et apostolique : il
y a une seule hypostase — que les hérétiques eux-
mêmes appellent *ousia* —, du Père, du Fils et du
Saint Esprit. Et s'ils cherchent quelle est
l'hypostase du Fils, nous confessons qu'elle est
l'unique hypostase reconnue du Père, car jamais un
père n'a été sans fils ni un fils sans père, il n'est pas
non plus possible qu'une parole puisse être sans
avoir un esprit.
C'est en effet la pire absurdité que de dire qu'un
jour un Père a existé sans Fils et qu'il ne peut ni
être appelé ni être [Père]. Le Fils lui-même en donne
le témoignage lorsqu'il dit : *Moi je suis dans le Père
et le Père est en moi* et *Le Père et moi nous sommes
un*. Aucun de nous ne nie qu'il a été
l'engendré mais nous disons qu'il a été engendré
avant toutes choses (qu'elles soient appelées
visibles ou invisibles), qu'il est créateur et artisan
des archanges, des anges, du cosmos et du genre
humain, parce qu'il dit : *La Sagesse, l'artisan de
tout, m'a enseigné* et *par lui tout a été fait*. En effet, il
ne pouvait être de tout temps s'il a eu un
commencement, puisque le Verbe qui est de
toujours n'a pas de commencement. Et Dieu
n'admet jamais de fin. Nous ne disons pas que le
Père est Fils ni non plus que le Fils est Père, mais
que le Père est Père, et que le Fils est Fils du Père.
Nous confessons que le Fils est puissance du Père.
Nous confessons que le Verbe de Dieu est Fils du
Père, qu'il n'y en a pas d'autre, et que le Verbe est
vrai Dieu et Sagesse et Puissance. Nous professons
un Fils véritable, mais nous ne l'appelons pas fils
comme les autres sont appelés fils parce qu'ils sont
dieux par la grâce de la régénération ou sont
appelés fils en raison de leur dignité et non à cause
de l'unique hypostase que partagent le Père et le
Fils. Nous confessons un Monogène et Premier-né,
mais un Monogène Verbe, qui toujours était et est
dans le Père, et un Premier-né, pour l'homme. Il
diffère de la créature commune parce qu'il est aussi
premier-né d'entre les morts. Nous confessons qu'il
y a un seul Dieu. Nous confessons une seule divi-
nité du Père et du Fils. Personne ne nie que le Père
est plus grand que le Fils, non à cause d'une autre
hypostase, ni à cause d'une autre distinction, mais
parce que le nom même de père est plus grand que
celui du Fils. Or telle est leur interprétation blas-

1. Je garde la version de Théodoret (HE ii, 6) plutôt que celle que propose Hahn : κενῶν

αὐτῶν ἡ βλάβος φημι καὶ διεφθαρμένη ἔρμηνεία, τούτου ἕνεκα εἰρηκέναι αὐτὸν φιλονεικοῦσιν· ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ ἓν ἔσμεν, διὰ τὴν συμφωνίαν καὶ τὴν ὁμόνοιαν. Κατέγνωμεν πάντες οἱ καθολικοὶ τῆς μαρτύρας καὶ οἰκτρῶς αὐτῶν 5 διανοίας. Καὶ ὡς περ γὰρ οἱ ἄνθρωποι θνητοὶ, ἐπειδὴ διαφέρεσθαι ἤρξαντο, προσκεκρουκότες διχονοοῦσι καὶ εἰς διαλλαγὴν ἐπάνεισιν, οὕτως διάστασις καὶ διχόνοια μεταξύ πατρὸς θεοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ υἱοῦ δύναται εἶναι 10 λέγουσιν, ὅπερ ἀτοπώτατον καὶ ὑπονοήσαι καὶ ὑπολαβεῖν.

Ἡμεῖς δὲ καὶ πιστεύομεν καὶ διαβεβαιούμεθα καὶ οὕτω νοοῦμεν, ὅτι ἡ ἱερὰ φωνὴ ἐλάλησεν· ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ ἓν ἔσμεν, καὶ διὰ τὴν τῆς 15 ὑποστάσεως ἐνότητά, ἣτις ἐστὶ μία τοῦ πατρὸς καὶ μία τοῦ υἱοῦ. Καὶ τοῦτο δὲ πιστεύομεν πάντοτε, ἀνάρχως καὶ ἀτελευτήτως τοῦτον μετὰ τοῦ πατρὸς βασιλεύειν καὶ μὴ ἔχειν μήτε χρόνον διορίζοντα μήτε ἐκλείπειν 20 αὐτοῦ τὴν βασιλείαν. Ὅτι ὁ πάντοτέ ἐστιν, οὐδέποτε τοῦ εἶναι ἤρξατο οὐδέ ἐκλείπειν δύναται. Πιστεύομεν δὲ καὶ περιλαμβάνομεν τὸν παρόκλητον, τὸ ἅγιον πνεῦμα, ὅπερ ἡμῖν αὐτὸς ὁ κύριος καὶ ἐπηγγελίατο καὶ ἔπεμφεν. Καὶ τοῦτο πιστεύομεν πεμφθέν. Καὶ τοῦτο οὐ πέπονθεν, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος, ὃν ἐνεδύσατο, ὃν 25 ἀνέλαβεν ἐκ Μαρίας τῆς παρθένου, τὸν ἄνθρωπον τὸν παθεῖν δυνάμενον. Ὅτι ἄνθρωπος θνητός, θεὸς δὲ ἀθάνατος. Πιστεύομεν ὅτι τῇ 30 τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη οὐχ ὁ θεὸς ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ἐν τῷ θεῷ ἀνέστη, ὄντινα καὶ προσήνεγκε τῷ πατρὶ ἑαυτοῦ δῶρον, ὃν ἠλευθέρωσεν ἐκ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς φθορῆς. Πιστεύομεν δὲ, ὅτι εὐθέτω καιρῷ καὶ ὠρισμένῳ πάντας καὶ περὶ πάντων αὐτὸς κρινεῖ. 35

Τοσαύτη δὲ αὐτῶν ἐστὶν ἡ ἄνοια, καὶ οὕτω παχεῖ σκοτῶ ἡ διάνοια αὐτῶν ἐκτετύφλωται, ἵνα μὴ δυνηθῶσιν ἰδεῖν τὸ φῶς τῆς ἀληθείας. 40 Οὐ συνιδῶσιν, ὅ γὰρ λόγῳ εἰρήται ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ᾧσιν. Σαφές ἐστὶ, διὰ τί ἔν· ὅτι οἱ ἀπόστολοι πνεῦμα ἅγιον τοῦ θεοῦ ἔλαβον, ἀλλ' ὅμως αὐτοὶ οὐκ ἦσαν πνεῦμα, οὐδέ τις αὐτῶν ἡ λόγος ἡ σοφία ἡ δύναμις ἦν, οὐδέ μονογενὴς ἦν. Ὡς περ ἐγὼ φησὶν καὶ σὺ ἐν ἔσμεν, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ᾧσιν. Ἀλλὰ καὶ ἀκριβῶς διέστειλε ἡ θεία φωνή· ἐν ἡμῖν ἓν ᾧσι, φησὶν· Οὐκ εἶπεν· ὡς περ ἡμεῖς ἐν ἔσμεν, ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ· ἀλλ' ἵνα οἱ μαθηταὶ ἐν 45 αὐτοῖς σύζυγοι καὶ ἡνωμένοι, ἐν ᾧσι τῇ πίστει, τῇ ὁμολογίᾳ, καὶ ἐν τῇ χάριτι καὶ τῇ εὐσεβείᾳ τῇ τοῦ θεοῦ πατρὸς καὶ τῇ τοῦ κυρίου καὶ σωτῆρος ἡμῶν συγχωρήσει καὶ ἀγάπῃ ἐν εἶναι δυνηθῶσιν. 50

phématrice et destructrice en raison de laquelle ils contestent ce qui a été dit : *le Père et moi nous sommes un* s'appliquerait [uniquement] à l'accord et à la concorde [du Père et du Fils]. Nous blâmons, 5 nous tous les catholiques, leur opinion insensée et lamentable. Ils disent en effet que de même que les hommes mortels, puisqu'ils commencèrent à être en désaccord, s'étant fâchés, diffèrent d'opinion et reviennent à la réconciliation, de même, peuvent exister rupture et dissentiment entre le Père, Dieu tout-puissant, et le Fils, ce qu'il est inconvenant de conjecturer et de supposer.

Et nous aussi nous croyons et nous maintenons et nous pensons ainsi, parce que la parole sacrée a dit : *le Père et moi nous sommes un*, et à cause de l'unité de l'hypostase, laquelle est une pour le Père et le Fils. Nous croyons encore ceci : qu'il règne de tout temps avec son Père et que son règne n'a ni commencement ni fin et qu'il ne peut avoir ni de limite temporelle ni cesser car celui qui est de tout temps, jamais ne commença à être ni ne peut cesser. Nous croyons et nous recevons le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Seigneur lui-même nous a promis et envoyé. Et nous croyons qu'il a été envoyé. Et ce n'est pas lui qui a souffert, mais c'est l'homme qu'il a revêtu, qu'il a pris de la Vierge Marie, en tant qu'homme capable de souffrir, parce que l'homme est mortel tandis que Dieu est immortel. Nous croyons qu'il ressuscita le troisième jour, non pas Dieu en l'homme, mais l'homme en Dieu, et qu'il a apporté à Dieu son Père, comme un don, l'homme qu'il a délivré du péché et de la corruption. Et nous croyons qu'au moment opportun et fixé, il jugera tous et au sujet de tous.

Telle est leur folie, et par une si épaisse obscurité leur intelligence est aveuglée, afin qu'ils soient incapables de voir la lumière de la vérité. Ils ne peuvent saisir la signification du verset : *Qu'ils soient un en nous*. La raison de l'utilisation du mot un est évidente : parce que les apôtres ont reçu le Saint Esprit de Dieu, mais pourtant ils n'étaient pas esprit, aucun d'eux n'était ni Verbe ni Sagesse ni Puissance ni non plus Monogène. *De même*, est-il dit, *que toi et moi nous sommes un, ainsi qu'eux aussi soient un en nous*. Mais la parole divine a tranché très précisément *Qu'ils soient un en nous*. Elle n'a pas dit : *Comme nous sommes un le Père et moi*. Mais pour que les disciples, associés entre eux et unis, soient un par la foi, la confession, et qu'ils puissent être un dans la grâce et dans la piété de Dieu le Père et [un] dans le pardon et l'amour de notre Seigneur et Sauveur.

CONDITIONS D'UTILISATION

Cet écrit est un produit non-commercial. Son utilisation est gratuite.

Tout utilisateur est cependant invité, selon le principe de l'échange des savoirs, à adresser à l'auteur un de ses articles ou livres (ou disques ou logiciels). Il peut aussi contribuer à l'enrichissement du site en proposant un article, un cours, une monographie, pour publication sur www.patristique.org. Celui-ci sera mis en ligne (en partie ou en totalité) après validation par l'équipe d'animation du site.

Si vous n'avez rien publié, une carte postale électronique fera l'affaire. Cette attention récompensera les auteurs de leurs efforts et les encouragera à perfectionner leur site.

Toute utilisation commerciale de ce texte, sous quelque forme que ce soit, suppose le consentement express et écrit de l'auteur.

Ce texte reste la propriété de son auteur. Il peut être cité et utilisé dans la mesure où la citation et l'utilisation obéissent aux règles générales en usage pour la rédaction de travaux universitaires.

© www.patristique.org - Luc Fritz 12 / 2003

J'accepte

Je refuse